Brief Nr. 28

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **10 (1905)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

faché d'être obligé de vous causer tant de peine, mais je ne peux pas commencer à ce qui me paroit avant que j'aye rassemblé tous les materiaux.

Les capucins de Fribourg ou de Soleure n'ont-ils pas fait à quelque occasion des vœux pour vous dans leurs eglises? Il me semble que vous m'avés dit quelque chose de pareil à l'occasion des prieres que les juifs ont fait pour Mr. Werlhof à la synagogue de Hanovre.

Oserois-je Monsieur vous demander le titre et le but des memoires que vous envoyés à Goettingue?

J'espere que par les soins que vous donnés à Mr. le tresorier Steiguer, ce seigneur sera bientot sur son retablissement.

Ma mere et ma femme vous assurent etc.

Broug ce 8 Juillet 1754.

ZIMMERMANN.

28.

(Bern Bd. 13, Nr. 115).

Monsieur etc.

J'apprends dans ce moment qne vous êtes de retour de votre voyage. Permettés-moi que je vous en felicite de tout mon cœur, en souhaitant que le succes en ait eté des plus heureux. —

J'ai à present un amas de toutes sortes de coquillages à votre service. Je n'ose pas vous les envoyer par le messager parceque cela couteroit trop. Mais je profiterai de quelque autre occasion.

Je viens de lire L'inoculation justifié, livre de Mr. Tissot qui à ce qui paroit a eu le bonheur

d'etre approuvé par vous. J'ai vu que cet auteur a fait une traduction de votre memoire sur l'irritabilité etc. ce qui me fait bien plaisir.

Mr. Sigun (?) donnera-t-il bientot la sienne de votre preface que vous avés ajoutée au livre de Mr. Formey?

L'edition Angloise de votre physiologie a-t-elle reussi?

Je ne scai au monde ce qui est devenu de Mr. Ith, il y a plusieurs mois qu'il m'a ecrit qu'il alloit se mettre chés Mr. le Dr Cappeler à Lucerne.

J'ai fait cet eté la connaissance d'un digne medecin, petit-fils du grand Wepfer qui s'est servi des bains de Hapsbourg. Il m'a extremement encouragé d'achever l'analyse de ces eaux, de repeter bien souvent mes experiences et d'ecrire surtout l'histoire de tous les malades qui ce sont servis de ce bain. Mais il se presente un fort grand obstacle à ce dernier article qui est pourtant le plus important, le reste etant facile. On envoye toutes les années une quantité d'incurables de l'hopital de l'Isle à ces bains. Ces personnes sont adressées à Mr. Füchslin qui en est très jaloux parcequ'il leur donne à tous encore beaucoup de remedes ce qui le met en même de se defaire de ses vieilles drogues. Ainsi moi qui suis le medecin de ces bains, il faut que je voie là sans cesse ce Füchslin dire à ces gens, c'est moi qui suis votre medecin, vous m'êtes adressés depuis Berne etc. Je ne peux donc point observer ces maladies, et si je venois à bout de pouvoir voir ces gens, je ne serois pas en etat de

bien juger l'effet des bains parceque Mr. Füchslin leur fait avaler une quantité de remedes. Cet homme là est au reste autorisé par la chambre de Mess. les banderets à laquelle il envoye les contes et qui lui donne toutes les années des gratifications.

Je suis depuis quelque tems le medecin de Mr. le general May, pour lequel vous avés eté consulté l'hyver passé et qui est infiniment sensible à l'attention que vous avés donné à son cas. C'est peut-être un des plus dignes Bernois, je donnerai tout au monde, si je pouvai lui assurer une santé parfaite.

On vient m'appeler pour diner avec Mr. le general chés Mr. Frölich l'Anglois. Faites-moi la grace Monsieur de me conduire dans cette affaire. Mr. le general ne veut plus rester à Schinznacht qu'une semaine. J'ai l'honeur etc.

Broug ce 26 Aout 1754.

ZIMMERMANN.